

Reçu le 14/05/2021

Publié le 16/12/2021

**Pratiques Langagières Et Représentations Des Jeunes Issus De
L'immigration Algérienne En France
Language Practices And Representations Of Young Algerian Immigrants
In France**

KHADRAOUI Errime^{1*}

¹ Université Batna 2, Algérie

Résumé

De plus en plus de recherches en sociolinguistique qui s'intéressent à l'immigration et ses répercussions sur le langage et la culture des jeunes issus de l'immigration qui sont considérés comme spécifiques. La présente recherche porte sur l'étude des représentations sociolinguistiques des jeunes issus de l'immigration algérienne en France. Elle présente, grâce à une analyse qualitative des réponses obtenues à partir d'un questionnaire destiné aux jeunes issus de l'immigration algérienne en France, la manière dont ils jugent et évaluent leur pratique de l'alternance codique (arabe / français).

Mots-clés : sociolinguistique, représentations, immigrations, jeunes, alternance codique

Abstract

More and more research in sociolinguistic are concerned with immigration and its impact on the language and culture of young immigrant people who are considered as specific. This research focuses on the study of sociolinguistic representations of young people of Algerian immigration in France. It presents through its qualitative analysis of responses of a questionnaire of how young people of Algerian immigration in France judge and evaluate their practice of code-switching (Arabic/French)

Keywords : sociolinguistics, representations, immigrations, youth, codic alternation

Introduction

Les pratiques langagières des jeunes issus de l'immigration ont été depuis très longtemps le centre d'intérêt de beaucoup de chercheurs, et ce pour leur richesse et leur diversité. Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique. Elle a pour but d'analyser les représentations sociolinguistiques des jeunes issus de l'immigration algérienne en France chez qui l'usage de l'arabe est le français est remarquable. Cette pratique appelée l'alternance codique est considérée comme étant un moyen d'expression reflétant et représentant les comportements langagiers de ces jeunes. De ce fait, nous avons eu recours à un questionnaire qui nous a aidé non seulement à obtenir les réponses nécessaires à notre problématique de

*Auteur correspondant: errime@yahoo.fr

recherche, mais aussi à voir comment ces jeunes jugent et évaluent leurs propres pratiques langagières.

1. Autour des « représentations des langues »

La « représentation » est un concept transdisciplinaire qui intéresse de plus en plus de chercheurs appartenant à différents domaines de recherche tels que la psychologie sociale, la psychologie cognitive, la sociologie, la sociolinguistique, l'éducation, la didactique des langues...

La notion de représentation est apparue dans les domaines de la didactique des langues et celui de la sociolinguistique dans les années 1980 et ce, à travers les travaux des Suisses (Lüdi et Py) et des Grenoblois en France (Billiez, Dabène). Depuis, les représentations des langues font l'objet de nombreuses recherches en éducation.

Les représentations sociales, appartenant à la sphère de la psychologie sociale, s'apparentent selon Moscovici (1976) (cité par Boudebia-Baala, 2014 : 3) à un savoir qui n'est pas savant concernant un objet social, acquis par une personne ou une communauté. C'est pourquoi nous jugeons important de définir les représentations sociales qui sont considérées comme une :

Forme de connaissance courante, dite « de sens commun », caractérisée par les propriétés suivantes : 1. elle est socialement élaborée et partagée ; 2. elle a une visée pratique d'organisation, de maîtrise de l'environnement (matériel, social, idéal) et d'orientation des conduites et communications ; 3. elle concourt à l'établissement d'une vision de la réalité commune à un ensemble social (groupe, classe, etc.) ou culturel donné. (Jodelet, 1991 : 668)

Quant à Doise (1986 : 86) les représentations sociales sont « des principes générateurs de prises de positions qui sont liées à des insertions spécifiques dans un ensemble de rapports sociaux ». Toujours d'après le même auteur elles contribuent à consolider l'identité d'une communauté et déterminer ses caractéristiques à travers un processus de comparaison avec les autres groupes sociaux. A cet égard, les représentations des langues sont considérées comme marqueurs identitaires. Les individus de la même communauté façonnent une représentation commune de la langue, cette dernière diffère de celle élaborée par les autres communautés. Cette réalité implique davantage de similitudes entre les individus du même groupe et par conséquent elle les distingue encore plus des autres communautés. Shérif (cité par Moliner, 1996) a mené plusieurs études concernant les relations inter-groupales et est arrivé au fait que tout membre d'un groupe social surestime les spécificités de sa communauté et sous-estime celles des autres groupes sociaux.

Dans cette contribution, nous avons pris en compte l'importance de la langue d'origine dans la vie des jeunes issus de l'immigration algérienne en France. En ce sens, nous avons jugé nécessaire de les interroger afin de connaître leurs représentations vis-à-vis de l'usage de l'arabe dans leurs pratiques langagières. L'usage linguistique est sans doute rattaché à une représentation et/ou une croyance. En ce sens, les représentations sont définies somme étant « l'ensemble des images que les locuteurs associent aux langues qu'ils pratiquent, qu'ils s'agissent de valeur, d'esthétique, de sentiment normatif ou plus largement métalinguistique » (Branca-Rosoff, 1996 : 79)

La langue représente, dans la présente recherche, l'objet auquel se rattache les représentations de nos enquêtés, et plus particulièrement, les objets liés à la langue tels que les pratiques du bilinguisme et l'alternance codique (arabe/français) investies dans divers contextes sociaux.

2. Problématique

Nombreuses sont les recherches en sociolinguistique qui affirment qu'une grande partie des jeunes issus de l'immigration algérienne en France « switchent » en alternant l'arabe et le français. Cela s'explique par le fait que ces jeunes apprennent la langue arabe au sein de leur famille dès l'enfance, d'où la présence du phénomène de l'alternance codique dans leurs pratiques langagières.

Partant de l'idée que les jeunes issus de l'immigration algérienne communiquent entre eux en mélangeant très souvent l'arabe et le français, nous nous interrogeons l'observation de ce phénomène nous a poussé de nous interroger, dans le présent travail de recherche, sur les représentations que les jeunes issus de l'immigration algérienne en France ont-ils vis-à-vis le recours à l'alternance codique (arabe / Français) ?

3. Hypothèses

L'étude que nous avons menée a pour objectif de comprendre à la fois comment les jeunes issus de l'immigration algérienne mélangent les langues (arabe et français) dans leurs pratiques langagières et de présenter le rôle du phénomène de l'alternance codique, « *en tant qu'ancrage d'image et d'idée* » (Ghomari, 2011 : 10) dans la manifestation de leur appartenance identitaire. Dans ce sens, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- a) l'alternance codique (arabe /français) serait considérée, pour les jeunes issus de l'immigration algérienne en France, comme un moyen de rattachement à l'identité, la langue et la culture d'origine.
- b) Le recours à l'alternance codique (arabe / français) serait considéré comme un moyen d'affirmation d'une double appartenance identitaire et socioculturelle.

4. Méthodologie adoptée

L'outil de recherche pour lequel nous avons opté, pour réaliser notre travail de recherche, est le questionnaire, nous l'avons choisi, car il « *reste à l'heure actuelle la technique la plus utilisée dans l'étude des représentations (...) le questionnaire permet d'introduire les aspects quantitatifs fondamentaux dans l'aspect social d'une représentation* » (Abric, 1994 : 62). L'analyse que nous avons faite est une analyse quantitative. En effet, nous avons opté pour cette méthode afin d'avoir des réponses que nous allons analyser, selon des théories et des points de vue des sociolinguistes, dans le but non seulement de trouver une réponse à notre problématique de départ, mais aussi de vérifier nos hypothèses.

5. Le questionnaire

Notre questionnaire est composé de 27 questions, la plupart d'entre elles portent sur la façon dont nos enquêtés évaluent et jugent leur maîtrise de la langue arabe, la manière dont ils utilisent

le mélange de l'arabe et du français dans leurs conversations. Nous voulons donc savoir, à travers les questions que nous leur avons posées dans notre questionnaire, leurs représentations à propos le choix et l'usage des deux langues constituant leurs répertoires langagiers à savoir l'arabe et le français. Notre questionnaire a aussi pour objectif de :

- Avoir des informations personnelles sur nos enquêtés tels que le sexe, l'âge, le statut professionnel...
- Connaître la langue qu'ils préférèrent utiliser lors de leurs conversations
- Trouver des explications concernant le recours à l'alternance codique.

6. Population d'enquête et échantillonnage

Comme nous l'avons déjà cité plus haut, notre travail porte sur les représentations des jeunes issus de l'immigration algérienne en France. Ces derniers constituent, donc, notre population d'enquête.

Pour ce qui de notre échantillonnage, nous avons confié le questionnaire à une autre personne qui elle-même est issue de l'immigration algérienne en France. Son rôle était d'adresser le questionnaire à des jeunes issus de l'immigration algérienne et de collecter le maximum de réponses. Après avoir reçu les réponses, nous avons pu constituer un échantillon composé, au hasard, de vingt personnes, dont douze de sexe féminin et huit de sexe masculin, tous âgés de 28 à 35 ans.

7. Manifestation identitaire à travers le recours à l'arabe

Nombreuses sont les recherches qui considèrent l'alternance codique comme une pratique dominante dans les conversations entre les jeunes issus de l'immigration algérienne en France. Signalons que cette pratique est une caractéristique du bilinguisme. Le mélange de langues est essentiellement utilisé entre les personnes pratiquant la même langue et appartenant au même groupe social. Effectivement, la confirmation de nos enquêtés concernant l'utilisation de la langue d'origine dans leurs pratiques langagières, prouve l'attachement de ces jeunes à la langue arabe. Pour savoir si le recours à l'alternance codique représente pour eux une affirmation identitaire ou non, nous avons posé à nos internautes les questions suivantes :

- Est-ce par le biais du mélange de l'arabe et le français que vous exprimez une affirmation de votre double identité et culture ?

Tous nos enquêtés ont répondu à cette question par : « Oui »

A la question si l'alternance codique arabe / français constitue pour eux une affirmation de leur double identité et culture et celle qui concerne l'utilisation de la langue arabe comme un moyen d'affirmation de leurs appartenances à la communauté algérienne, les enquêtés ont répondu par oui. Ce qui signifie que nos enquêtés sont conscients de la dimension de la pratique du mélange linguistique de l'arabe et du français. Les réponses ci-dessous donnent un aperçu sur la question :

Nous leur avons ensuite posé la question suivante : Si oui, comment ?

Parmi les réponses que nous avons obtenues, nous vous citons ce qui suit :

Réponse 1 :*Je m'intéresse beaucoup à l'arabe, c'est la langue de mes origines et c'est grâce à elle que je me sens algérienne.*

Réponse 2 :*Le fait de parler en arabe montre que j'ai des origines arabes. l'arabe est une fierté pour moi.*

Réponse 3 :*Pour moi le fait d'être musulman et issu de l'immigration la moindre des choses est de savoir parler la langue (dialecte) au minimum et la perfectionner*

Réponse 4 :*Parler arabe et français en même temps permet de mettre en avant cette double culture qui est entrée dans les mœurs.*

Réponse 5 :*Le fait de mélanger les deux langues est vraiment une façon d'affirmer ma double culture. Pour résumer, je suis française, mais je n'oublie pas que mes origines sont algériennes.*

Réponse 6 :*Bah, justement en montrant que je suis française, mais que mes origines sont fort présentes.*

Réponse 7 :*En le montrant ne pas oublier d'où l'on vient c'est notre rattachement à nos origines.*

Nous avons également posé, dans notre questionnaire, une question qui nous permet d'établir le lien entre l'usage de l'arabe et l'appartenance à la communauté d'origine pour les jeunes issus de l'immigration algérienne. Notre question est la suivante :Pensez-vous que l'utilisation de la langue arabe est une sorte d'affirmation de votre appartenance à la communauté algérienne ?

Tous nos enquêtés ont répondu par : « oui »

Cette question a été suivie par une autre :Si oui, comment ?

Nous présentons, ci-dessous, quelques réponses parmi celles que nous reçues :

Réponse1 :*Quand on parle en arabe, entre amis, dans le quartier, on a toujours l'impression qu'on est aussi algériens. C'est vraiment magique.*

Réponse 2 :*parfois, je sens vraiment le besoin d'utiliser quelques mots en arabe pour montrer mon appartenance à la communauté algérienne.*

Réponse 3 :*Le fait de parler en arabe ne serait-ce que quelques mots ou quelques phrases me donne le sentiment d'appartenir à la communauté algérienne. Je pense qu'il est important que les parents natifs d'Algérie apprennent à leurs enfants à parler le dialecte algérien pour garder un lien avec le pays d'origine. Mais malheureusement c'est rarement le cas.*

Réponse 4 :*Le dialecte algérien nous rapproche de la communauté algérienne.*

Réponse 5 : *On mène une double culture au quotidien. Le fait de côtoyer des amis de la même origine ou de la même appartenance religieuse fait que nous n'oublions pas d'où nous venons.*

Les réponses de nos enquêtés affirment qu'ils sont conscients de leur appartenance culturelle. Le recours à la langue arabe explique leur attachement à leurs origines. Cette tendance est affirmée par Jacqueline BILLIEZ (1985 : 95) qui attribue au mélange linguistique une valeur emblématique, car il est considéré comme « *un marqueur identitaire* ». C'est ce qui est manifestement déclaré par nos enquêtés qui en recourant à la langue arabe affichent consciemment ou inconsciemment leur appartenance d'origine.

Deux autres réponses de deux autres enquêtés confirment ce que nous venons de dire :

Réponse 6 : *Pour moi, l'arabe présente mon pays l'Algérie*

Réponse 7 : *L'Algérie est mon pays et le pays de mes parents, l'arabe affirme bien qu'on algériens.*

A partir de ces réponses, nous constatons que l'alternance codique entre l'arabe et le français est vue par nos enquêtés comme une identification et une reconnaissance de leur double identité franco-algérienne. Nous remarquons également, que l'utilisation de la langue arabe leur permet d'exprimer leur origine algérienne. En ce sens, l'affirmation de l'appartenance au pays d'origine est très clairement exprimée dans les réponses des enquêtés, les réponses 6 et 7 ci-dessus en témoignent nettement. En effet, par l'usage du pronom possessif « mon » (L'Algérie est mon pays), elle exprime son attachement à l'Algérie. Pour elle, l'arabe affirme son appartenance à son pays « l'Algérie ».

Nous constatons donc, à partir de ce qui a été dit précédemment, que la langue arabe telle qu'elle est utilisée par nos enquêtés a pour but, comme le souligne Jacqueline BILLIEZ, de « *faire valoir une identité* » ; une identité linguistique relative à une identité ethnique.

8. Les représentations sur la pratique de l'alternance codique

Le passage d'une langue à une autre et le choix d'une langue par rapport à une autre, par les jeunes issus de l'immigration algérienne en France, n'est pas aléatoire. La pratique en question peut avoir plusieurs intentions. En ce sens, John GUMPERZ (1989 : 111) ajoute qu' « *Une telle communication a d'importantes fonctions communicatives et comporte des significations qui, à bien des égards, sont semblables à celle des choix stylistiques dans les situations monolingues* ».

Pour connaître l'avis de nos enquêtés concernant le mélange de l'arabe et le français, nous leur avons posé deux questions, la première est la suivante : Si la pratique de l'alternance codique est incontournable pour vous, dites pourquoi ?

En voici quelques réponses :

Réponse 1 : *Elle est importante, car il n'y a que les personnes de nationalité algérienne qui utilisent ce code compte tenu du passé de notre pays. Je pense que nous sommes les seuls à réussir à parler français et arabe dans la même phrase.*

Réponse 2 : *Parce que certains mots sont plus clairs en arabe qu'en français.*

Réponse 3 : *L'alternance codique est pour moi incontournable, car elle me permet de :*

- *de signifier des choses qui nous pas d'équivalent en français ;*
- *D'être flexible : le fait de jongler entre les deux langues peut être utile quand on des difficultés en parlant l'arabe (comme c'est le cas pour moi). Quand je parle en arabe et que je bloque sur un mot je le dis en français ;*
- *Dans certaines situations, d'être compris uniquement par mon interlocuteur et par les personnes qui nous entourent qui ne parle français.*

Réponse 4 : *Pour montrer que je ne renierai jamais mes origines.*

Réponse 5 : *Grâce à ce mélange, nous n'oublions pas nos racines.*

Réponse 6 : *Oui sachant que je ne parle pas aussi bien l'arabe que le français donc pour me faire comprendre par certains de ma communauté il est quelques fois indispensable d'utiliser l'alternance codique.*

En analysant les réponses ci-dessus, nous pouvons constater que nos enquêtés pratiquent l'alternance codique en fonction des différentes situations de communication auxquelles ils sont confrontés (situation familiales, amicales...), dans des endroits différents tels que la maison, le quartier, le pays d'origine et avec différents interlocuteurs, à savoir les parents, les amis, personnes faisant partie du même groupe social, etc. Selon leurs réponses le recours à l'arabe ne représente pas seulement un lien avec les racines, mais c'est aussi un moyen pour ne pas renier leurs origines.

Quant à la deuxième, nous l'avons présentée sous la forme de la question suivante : Que pensez-vous de l'alternance codique ?

Nous vous présentons, ci-après, quelques réponses parmi celles que nous avons reçues :

Réponse 1 : *C'est quelque chose de positif pour les raisons que j'ai énumérées plus haut, mais ça traduit souvent des difficultés à s'exprimer entièrement et correctement dans une langue. L'alternance codique peut être synonyme de lacune linguistique que ce soit en français ou en arabe.*

Réponse 2 : *Exprime l'acculturation qui existe entre les deux cultures :*

- *Elle représente l'appartenance à des communautés différentes*
- *existes dans d'autres pays et cultures : exemple de la frontière entre le Mexique et l'Amérique avec le développement du « spanishglish »*

Réponse 3 : *ça permet une façon différente de s'exprimer et en même temps on se rend compte que c'est une partie de nous, car on ne peut pas de s'empêcher d'utiliser les deux langues lorsqu'on parle avec des personnes de même origine.*

Certains pensent que l'alternance codique n'est autre que le synonyme de lacune linguistique que ce soit en français ou en arabe, ils l'utilisent souvent dans le cas où ils n'arrivent pas à trouver l'équivalent d'un mot dans l'autre langue (la réponse 1). La deuxième réponse, quant à elle, confirme que pour certains jeunes issus de l'immigration algérienne en France, la pratique de l'alternance codique (arabe / français) représente l'appartenance à une communauté différente. Tandis que la troisième réponse, elle montre que l'arabe fait partie de la vie quotidienne de ces jeunes et qu'ils l'utilisent en communiquant avec les personnes ayant les mêmes origines.

Conclusion

Cette recherche proposait une analyse approfondie des représentations des jeunes issus de l'immigration algérienne en France dans l'objectif de connaître comment ils interprètent leurs pratiques langagières. Les résultats auxquels nous sommes parvenus montrent clairement que le recours à l'alternance codique (arabe / français) est conçu, pour les jeunes issus de l'immigration algérienne en France, comme un moyen d'affirmation de leur double appartenance socioculturelle et identitaire.

Ces résultats nous ont permis, également, d'affirmer que la langue est intimement liée non seulement à la culture, mais également à l'identité de chaque individu dans la mesure où la langue et la culture jouent un rôle déterminant dans la construction de l'identité des locuteurs dits bilingues. En sens, il est nécessaire de mentionner que les jeunes issus de l'immigration associent leurs compétences bilingues et leurs appartenances identitaires et socioculturelles à l'aspect culturel plus qu'à l'aspect linguistique.

Dans un groupe de jeunes issus de l'immigration algérienne, la pratique de l'alternance codique (arabe / français) renseigne à la fois sur les processus sociaux, la perception de l'autre, les assignations identitaires et sur les rapports de force symboliques.

Bibliographie

ABRIC J.C, 1994, *Méthodologie de recueil des représentations sociales*, inAbric J.C. (Ed). Pratiques sociales et représentations. Paris, puf, pp. 59-82.

ALI-BENCHERIF M-Z, 2009, *L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés* , thèse de doctorat, sous la direction de Boumediene BENMOUSSAT & Jacqueline BILLIEZ, université de Tlemcen

BILLIEZ J, 1985, « La langue comme marqueur d'identité », in *Revue Européenne des Migrations Internationales*, N° 2, V1, pp. 95-105.

BOUBAKOUR S, 2011, *Les représentations culturelles dans la formation de formateurs en lettres françaises – Essai d'analyse comparative entre un groupe d'étudiants de deux villes :*

Beyrouth (Liban) et Batna (Algérie), sous la direction de Mohamed LAHLOU et Mohamed El Hadi RAHAL GHARBI, Université de Lumière Lyon 2.

BOUDEBIA-BAALA A, 2014, « Dynamique identitaire et représentations des langues, quelles corrélations ? Le cas des enseignants du français dans le sud algérien » in, *Revue Signes, Discours et Société : Sens et identités en construction : dynamique des représentations*, N° 12.

BOYER H, 1990, « Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistique, Éléments de définition et parcours documentaire en diglossie » in, *Langue française: Les représentations des langues : approches sociolinguistiques*, N° 85, Paris, Larousse, 102-124.

BRANCA-ROSOFF S, 1996, *Les imaginaires des langues. Sociolinguistique. Territoire et objets*, sous la direction d'Henri Boyer. Delacroix et Nestlé, Lausanne - Paris, p. 79-114.

DABENE L & BILLIEZ J, 1984, *Recherches sur la situation sociolinguistique des jeunes issus de l'immigration*, rapport de recherche pour la Mission Recherche expérimentation, Centre de Didactique des Langues, Université Stendhal-Grenoble III.

DABENE L & BILLIEZ J, 1988, *L'insertion des jeunes issus de l'immigration algérienne. Aspects sociolinguistiques, discursifs et socio-politiques*, Rapport de recherche, Centre de Didactique des Langues, Université de Grenoble III.

DOISE W, 1984, « Les relations entre groupes », in *Moscovici, S. (dir.), Psychologie sociale*, Paris, PUF, 253-274.

DOISE, W, 1986, « Les représentations sociales : définition d'un concept », in *Doise, W., Palmonari, A. L'étude des représentations sociales*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 82-94.

GHOMARI A, 2011, *Pratiques langagières et représentations des jeunes issus de l'immigration algérienne en France. Analyse sociolinguistique*, Thèse de doctorat sous la direction de Boumediene BENMOUSSAT, Université de Tlemcen.

JODELET D, 1991, *Représentation sociale*, Le grand dictionnaire de la psychologie, Paris, Larousse, 668-672.

KHADRAOUI E, 2015, *L'alternance codique : un mode d'expression identitaire chez les jeunes issus de l'immigration algérienne (Cas du forum de discussion : forum-algérie.com)*, Thèse de doctorat sous la direction de Samir ABDELHAMID, Université Hadj Lakhdar Batna.

MELLIANI F, 2000, *La langue du quartier. Appropriation de l'espace et identités urbaines des jeunes issus de l'immigration maghrébine en banlieue rouennaise*, Paris, L'Harmattan.

MERABTI N, 1992, « Pratiques langagières et réseaux de relations d'adolescents issus de l'immigration algérienne » in, Robert BOUCHARD, et al. (Éds.) *Acquisition et enseignement/apprentissage des langues. Actes du VIIIe colloque international « Acquisition d'une langue étrangère : perspectives et recherches »* (Grenoble mai 1991), LIDILEM Grenoble, pp. 286-297.

MOLINER P, 1996, *Images et représentations sociales. De la théorie des représentations à l'étude des images sociales*, Presse universitaire de Grenoble.

MOSCOVICI S, 1976, *La psychanalyse, son image et son public*, Paris, PUF.